

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma

Herausgeber: Mediafilm

Band: - (2002)

Heft: 7

Rubrik: DVD incontournables

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Russie redécouverte

Sous l'égide du Russian Cinema Council, une vingtaine de DVD met à l'honneur la production de l'ex-Union soviétique. Une collection d'anthologie qui propose autant des films d'auteurs reconnus que des contes de fées, des films de guerre et des récits historiques. Spasiva!

Par Rafael Wolf

Du cinéma russe, on ne connaît souvent que la pointe d'un iceberg longtemps resté immergé, ou simplement oublié. Certes, il y a les Eisenstein, les Tarkovski, les Barnet, les Mikhalkov et autres Sokourov. Et le reste? Pas grand-chose, comme si l'histoire du cinéma russe se limitait à une dizaine de réalisateurs célèbres. Lors du Festival de Locarno 2000, un premier pas fut franchi grâce à une large rétrospective intitulée «Une autre histoire du cinéma soviétique».

Films épiques, comédies musicales et œuvres censurées révélaient ainsi les différents visages du cinéma russe. A l'époque, Bernard Eisenschitz, directeur de la rétrospective, écrivait dans le catalogue du Festival: «Toutes les histoires du cinéma doivent être réécrites, c'est plus vrai qu'ailleurs dans le cas de l'Union soviétique, dont l'histoire même a été révisée en profondeur ces dernières années.» Cette réécriture continue aujourd'hui avec la collection de DVD éditée sous le patronage du Russian Cinema Council.

La guerre et l'agonie

Pas moins de vingt films ont été regroupés en quatre catégories bien distinctes: *La guerre*, *Le réalisateur*, *Contes de fées*, *L'histoire* et *Adapté d'après*. Agrémentés de suppléments pertinents – archives historiques, images de tournages, interviews –, tous les DVD offrent des copies cristallines, dont la perfection prouve la qualité

du travail apporté à cette collection. Dans la catégorie *La guerre*, deux films relatent la Seconde Guerre mondiale du point de vue russe.

Tout d'abord «La balade du soldat» (1959) de Grigori Tchoukhrai, qui connaît une carrière triomphale dans le monde entier, suit le destin tragique d'un simple soldat héroïque. Palme d'or à Cannes en 1958, le classique «Quand passent les cigognes» de Mikhaïl Kalatozov s'attache pour sa part à une femme qui a tout perdu: son foyer, ses parents et l'homme qu'elle aimait, tombé au front.

Plus rare, «Agonie» (1975) d'Elem Klimov (auteur du définitif «Requiem pour un massacre») décrit la fin du règne des Romanov. Mélange de reconstitution et d'images d'archives, ce chef-d'œuvre porte un regard très inhabituel, d'une violence certaine, sur la Révolution. A tel point que Klimov, à l'époque, eut quelques problèmes avec la bureaucratie soviétique.

L'imaginaire merveilleux

Dans la catégorie *Le réalisateur*, on trouvera notamment «Solaris» (1972) d'Andrei Tarkovski et «Moscou ne croit pas aux larmes» (1979) de Vladimir Menchov. Un mélodrame réaliste focalisé sur le destin de trois femmes qui obtiendra l'Oscar du meilleur film étran-

ger. *Contes de fées* et *Adapté d'après* présentent quant à eux plusieurs films baroques, colorés et insolites qui révèlent un cinéma russe puissant dans son imaginaire populaire, ses mythes et ses légendes.

Le récit fantastique de Gogol narrant l'histoire d'un séminariste qui veille le corps d'une jeune femme morte s'avérant être une sorcière maléfique, trouve en «Viy ou le diable» une adaptation magnifique. Un conte à la lisère de la réalité et du rêve, poétique et grotesque. L'exotique «L'homme amphibia» reprend pour sa part un roman d'Alexandre Beliaev.

Enfin, on pourra découvrir plusieurs perles dans les *Contes de fées*, dont «Aladin ou la lampe merveilleuse» (1966) de Boris Rytsarev, «La princesse et le poïs» (1976) du même réalisateur et «Jolie Barbara, longue natte» (1969) de l'artisan Aleksandr Row. Après ce premier jet saluaire, reste à espérer que le Russian Cinema Council continue son travail d'exception. ■

Tatyana Samoilova, Aleksei Batalov et Vasili Merkuryev dans «Quand passent les cigognes» de Mikhaïl Kalatozov

